

"Un confinement permanent du climat s'annonce, que vous le vouliez ou non".

La fille du fondateur du Forum économique mondial, Klaus Schwab, s'est vantée de l'arrivée prochaine d'un "confinement climatique" permanent, que cela plaise ou non.

Selon Nicole Schwab, la pandémie de COVID a été une "formidable opportunité" de tester la manière dont le public se conformerait aux plans du FEM visant à mettre en place leur programme de "Grande Réinitialisation".

La promotion par le WEF de l'"urgence climatique" vise à "créer un changement qui ne soit pas progressif... afin de placer la nature au cœur de l'économie", selon la progéniture de Schwab.

Nicole Schwab a fait cet aveu dans une vidéo récemment mise au jour, enregistrée lors d'une table ronde du FEM en 2020.

Selon le FEM, Nicole Schwab est "membre du comité exécutif" du FEM et codirectrice de Platform to Accelerate Nature-Based Solutions (Plateforme pour accélérer les solutions basées sur la nature).

Le groupe de participants au FEM discutait de la manière dont la fausse menace d'une "urgence immédiate" pouvait être utilisée pour faire avancer le plan de "grand redémarrage" du FEM pour l'humanité.

"Cette crise [COVID] nous a montré que, tout d'abord, les choses peuvent changer très rapidement lorsque nous y mettons et que nous ressentons l'urgence immédiate pour nos moyens de subsistance", déclare Nicole Schwab.

"Deuxièmement, il est clair que le système que nous avons auparavant n'est pas viable.

"Je considère donc qu'il s'agit d'une formidable occasion de procéder à cette grande remise à zéro et d'utiliser ces énormes flux d'argent - d'utiliser les leviers accrus dont disposent aujourd'hui les décideurs politiques - d'une manière qui n'était pas possible auparavant pour créer un changement qui ne soit pas progressif, mais que nous puissions regarder en arrière et dire que c'est le moment où nous avons vraiment commencé à positionner la nature au cœur de l'économie".

"En adoptant le point de vue des entreprises et de l'économie et en examinant les possibilités de créer des emplois et de régénérer la nature.

"Il existe de nombreuses possibilités, et il s'agit là encore d'un état d'esprit où l'innovation, la technologie et la croissance d'une entreprise peuvent avoir un impact positif sur la nature, et de présenter certains de ces exemples.

"L'agriculture régénératrice en est, bien sûr, un élément essentiel", a poursuivi M. Schwab.

"L'un des principaux points de réflexion concerne également l'engagement des jeunes. Pour moi, il s'agit encore une fois d'un changement d'état d'esprit de la génération de la restauration : pouvons-nous nous concevoir comme des êtres humains ?

"Vous avez parlé d'une nouvelle humanité, je crois que vous l'avez mentionné, n'est-ce pas ?

"Pouvons-nous nous concevoir comme une génération de la restauration ?"

"Je pense que c'est là que nous devons aller."

"J'espère aussi que c'est possible, mais je pense qu'il faudra beaucoup de volonté, à la fois politique, mais aussi de la part des acteurs économiques, pour rompre avec le business as usual, mais de manière très sérieuse, et pour dire que nous devons faire des choix très difficiles."

"Il y a des compromis à faire, mais c'est notre chance, et c'est une question de risque, et c'est une question de résilience parce que les chocs à venir seront encore pires si nous ne le faisons pas maintenant.